

Véronic DiCaire, porte-voix de La Cité collégiale, et Lise Bourgeois, présidente, remettent la Bourse Michel-Gratton à Julie Ouellette, étudiante du programme de Relations publiques



OBJECTIF RÉUSSITE

Bulletin 2 - Printemps 2013

**Contribuons aux rêves,
contribuons au succès !**

www.fondationlacitecollegiale.com



Nadine Saumure : Une diplômée qui redonne aux étudiants



Nadine Saumure n'a pas oublié son passage à La Cité collégiale. Diplômée du programme de Relations publiques en 1996, elle a décidé de créer, en 2008, la Bourse Nadine Saumure en relations publiques qui lui permet aujourd'hui d'octroyer annuellement trois bourses d'études d'une valeur de 750 \$ chacune à des étudiants franco-ontariens qui affichent d'excellents résultats scolaires et qui démontrent un besoin financier.

« Quand j'étais étudiante, on comptait très peu de ressources pour les étudiants franco-ontariens. À l'époque, il y avait des bourses pour des programmes en communications, mais pas strictement pour les étudiants du programme de Relations publiques », souligne Nadine Saumure au sujet de sa décision d'approcher la Fondation de La Cité collégiale pour créer un fonds de bourse et faire une différence pour les étudiants franco-ontariens qui choisissent la voie des relations publiques.

Sarah Foster, étudiante de Relations publiques et lauréate d'une des bourses, accompagné de la donatrice Nadine Saumure.

Témoignages de donateurs présents à la cérémonie de Remises des bourses 2013...

« Marguerite était une immigrante. C'est avec passion qu'elle a toujours aidé ceux et celles qui, comme elle, ont immigré au Canada. Notre famille est vraiment très heureuse d'offrir la bourse Marguerite-Cleinge-Green/MOFIF qui honore la mémoire de Marguerite tout en aidant une étudiante immigrante dans le besoin. »

Dr Green, époux de feu Marguerite Cleinge-Green et créateur de la bourse

« L'industrie de la construction a besoin de relève et la participation de PCL à la Fondation de La Cité collégiale nous assure de répondre à ce besoin avec des étudiants formés à la fine pointe de la technologie, mais aussi d'avoir accès à un bassin d'employés qui ont reçus une formation de première classe comme celle offerte par La Cité collégiale. L'ouverture du centre des métiers montre bien comment La Cité collégiale peut cerner et combler un besoin pour les étudiants francophones de la région. »

Mark Martin, gestionnaire de projets Ottawa, PCL Constructors Canada Inc.

« Les caisses populaires Desjardins de la région d'Ottawa, fières partenaires des rêves, des ambitions et du succès des étudiants depuis de nombreuses années. »

Normand Leroux, directeur général, Caisse populaire Trillium

Témoignages de nos partenaires pour l'Open Véronic DiCaire 2013...

« De tous les tournois de golf auxquels j'ai participé, l'Open Véronic DiCaire est le mieux organisé. Avant, pendant et après l'événement, tout est parfaitement rodé. Mes invités étaient ravis de leur expérience ! Nous sommes résidents de l'Est ontarien et il est donc important pour Bervin d'encourager la Fondation de La Cité collégiale et la Fondation Véronic DiCaire. Ainsi, nous aidons les jeunes à poursuivre leur éducation et leur donnons l'occasion d'étudier et de rejoindre le marché du travail bien formés, pour avoir les meilleures chances de réussite professionnelle. »

Bernard de Grâce, propriétaire, Gestion du Capital Bervin inc.

« Hélix Santé Auditive croit en La Cité collégiale. Nous sommes conscients de son importance pour la région et pour tous les Franco-Ontariens. De plus, nous sommes heureux de soutenir une ancienne résidente d'Embrun, devenue la porte-parole de cette institution unique. Nous sommes fiers d'être Franco-Ontariens, mais il ne s'agit pas simplement de le dire, il faut le prouver quand on le peut en soutenant financièrement un de ses emblèmes majeurs, La Cité collégiale. »

Jeffrey Geigel, président-directeur général, Hélix Santé Auditive, et membre du conseil d'administration de la Fondation de La Cité collégiale

« J'ai fait beaucoup de tournois corporatifs comme celui-là, mais je dois avouer que l'Open Véronic DiCaire m'a impressionné. L'organisation était super efficace, tout était parfait et on a vraiment bien rigolé. Ça a été une très bonne journée qui a fini en beauté avec le merveilleux spectacle de Véronic DiCaire. Je ne connais pas très bien La Cité collégiale, mais j'en entends beaucoup de bien, notamment parce que le fils d'un de mes amis étudie là-bas. Véronic est une amie et nous travaillons régulièrement ensemble car notre entreprise, Solotech, fournit de nombreux spectacles en matériel de son, d'éclairage et d'audiovisuel. Mais c'est toujours très agréable de se retrouver pour des occasions comme l'Open ! »

Richard Lafortune, vice-président secteur médias et culture, département location, Solotech



www.facebook.com/FondationLCC



@FondationLaCite

Remise de la première Bourse Véronic DiCaire : la course est lancée!

Qui saura démontrer qu'il mérite la première Bourse Véronic DiCaire?

Lors de son passage à La Cité collégiale à l'occasion de la cérémonie annuelle de remise des bourses, le jeudi 7 février dernier, la porte-voix du Collège, Véronic DiCaire, en a profité pour dévoiler les détails de la nouvelle Bourse Véronic DiCaire.

Le printemps dernier, la talentueuse chanteuse et imitatrice avait annoncé son intention de créer une bourse visant à récompenser un étudiant à plein temps de La Cité collégiale qui fait preuve d'un profond engagement tant envers ses études que dans la communauté.

Deux étudiants pourront se partager cette bourse de 10 000 \$, qui sera attribuée pour la première fois en 2013, recevant ainsi un précieux coup de pouce de la part de Véronic DiCaire, un appui qui leur servira d'incitatif dans la poursuite de leurs rêves. Selon Véronic DiCaire, cette bourse vise à souligner les belles réussites de jeunes ambitieux et fonceurs qui s'investissent pleinement dans les projets qu'ils entreprennent. C'est aussi pour elle une occasion d'encourager la relève et de donner à autrui.

« Au cours de ma carrière, j'ai reçu ma part d'appuis en provenance de gens envers qui je suis extrêmement reconnaissante aujourd'hui. Avec la création de cette bourse, c'est en quelque sorte une façon pour moi de redonner à mon tour », explique Véronic DiCaire.

« Nous sommes tous confrontés, par moments, à des défis et des obstacles qui se dressent sur notre parcours. Pour surmonter ces obstacles, il est important de savoir que nous ne sommes pas seuls et que différentes options s'offrent à nous, afin de ne pas baisser les bras devant un défi ou un imprévu », ajoute-t-elle sur l'objectif de cette initiative, tout en précisant avoir hâte d'entendre les histoires des étudiants qui présenteront un dossier de candidature.

Les étudiants qui souhaitent soumettre un dossier de candidature ont jusqu'au 1^{er} mai pour le faire. Tous les critères et autres renseignements pertinents concernant la Bourse Véronic DiCaire se trouvent sur le site Web de la Fondation de La Cité collégiale, au www.fondationlacitecollegiale.com.



Lucie-Anna Trahan

Étudiante en Techniques d'éducation spécialisée

Lauréate de la Bourse des enseignantes et enseignants retraités de l'Ontario

Lucie-Anna a effectué des études dans la région de Montréal. Elle y a d'ailleurs décroché de nombreux contrats au fil des ans. Répondant à une offre d'emploi dans la région de Toronto, elle et son conjoint décident de déménager leur famille. Ils sont parents de trois beaux enfants, tous touchés par des troubles neurologiques. Ils doivent composer avec un horaire chargé ponctué de rendez-vous chez les spécialistes, en plus de leur routine quotidienne. Lucie-Anna ouvre une garderie à domicile pour être près des siens et elle y accueille de nombreux enfants ayant, eux aussi, des besoins spéciaux. Elle a offert beaucoup d'appui à ces enfants et leurs parents. Elle voyait leurs progrès et se sentait gratifiée. Elle aimait voir le bien qu'elle pouvait apporter à ces familles.

Après quatre ans à Brampton, Lucie-Anna et son conjoint ont décidé de tous deux retourner aux études. Ils ont choisi La Cité collégiale afin de pouvoir y étudier en français.

Un mois après leur déménagement à Orléans, à l'été 2011, ils débutent leurs cours, en Techniques d'éducation spécialisée et en Technologie de l'information – sécurité informatique, tandis que leurs enfants commencent l'école. Toute la famille vit une période d'adaptation, avec bien des hauts et des bas.

Lucie-Anna admet qu'il a été difficile de retourner aux études. Sur le plan financier, la famille a dû modifier son train de vie. Mais elle sait que sa persévérance et sa détermination porteront fruit à long terme.

« Cette bourse est un bon coup de pouce. Je sens que mes efforts ne passent pas inaperçus. Je suis touchée », admet Lucie-Anna.



« Le retour aux études représente tout un défi pour un adulte. Pour moi et ma famille, le défi est de grande taille compte tenu des circonstances, mais grâce à l'appui qu'on reçoit, ça vaut le sacrifice! »

Une fois son diplôme obtenu, en 2013, Lucie-Anna aimerait travailler dans une école primaire ou secondaire afin d'offrir ses services d'éducatrice spécialisée. « Vivant moi-même avec des problèmes d'apprentissage, je sais que mon expérience et mes études me permettront d'appuyer les enfants exprimant un besoin. » Elle aimerait aussi poursuivre des études universitaires à temps partiel afin de se spécialiser davantage en psychologie pour enfants et adolescents.

Ingrid Igihozo

Étudiante en Techniques de travail social - gérontologie
Lauréate de la Bourse Marguerite-Cleinge-Green/MOFIF

Ingrid est arrivée au Canada à l'âge de 16 ans, seule. Originnaire du Rwanda, sa mère voulait lui offrir une éducation de qualité et mettre toutes les chances de son côté afin qu'elle puisse réussir dans la vie. Ingrid en a beaucoup voulu à sa famille au début. L'adaptation a été difficile, mais elle se rend compte aujourd'hui de l'importance de ce choix et remercie sa mère. Elle veut étudier au Canada et y faire sa vie.

À son arrivée au Canada, Ingrid habitait avec sa demi-sœur, sa seule parente ici, et elle était inscrite à l'école secondaire en 11^e année. Après un an, Ingrid a pris la décision de quitter cette demeure et d'habiter seule pour terminer son secondaire. Son stress financier a commencé, alors qu'elle devait subvenir à ses propres besoins, poursuivre ses études et travailler.

Comme elle était au Canada pour étudier, elle a décidé de s'inscrire à La Cité collégiale, dans le programme de Techniques de travail social – gérontologie. « Ce qui m'inspire, c'est de travailler et d'aider les gens. J'avais travaillé dans une résidence et j'avais beaucoup aimé l'expérience », explique-t-elle à propos de ce choix. En attendant de recevoir son aide financière, Ingrid était submergée par les dettes. Elle ne pouvait pas payer son loyer et elle mangeait très peu. À la rentrée des cours, Ingrid a fait une rencontre où la générosité était au rendez-vous: elle s'est fait offrir une chambre dans une maison à Orléans.

Ingrid a été touchée par cet acte de générosité et elle en est très reconnaissante. Elle y habite avec d'autres enfants qui sont comme ses frères et ses sœurs. Elle se sent entourée par une famille où tous les membres s'entraident et s'appuient. Ingrid parle aussi souvent avec sa mère, qui est toujours au Rwanda. Elle est financièrement plus stable et peut se concentrer sur ses études. Elle réussit d'ailleurs très bien et elle profite de toutes les expériences qui se présentent à elle.

« Au Canada, j'ai plusieurs options et choix qui s'offrent à moi. J'en suis reconnaissante et je suis déterminée à réussir et à aider les gens de ma communauté. »

La nouvelle

Un matin, en lisant ses courriels, Ingrid apprend qu'elle est la lauréate de la Bourse Marguerite Cleinge-Green / MOFIF, « J'étais surprise, touchée, je n'en revenais pas que quelqu'un avait remarqué mon besoin. Je suis très reconnaissante de cet appui », affirme Ingrid avec humilité et reconnaissance.



Joshua Armstrong

Étudiant en Production télévisuelle
Lauréat des bourses CTV et Première génération

Fils de parents exogames qui ont toujours prôné l'apprentissage de la langue française, Joshua a terminé ses études secondaires, en français, à l'école secondaire St-Jean-Garnier de Whitby l'an dernier. Dans son choix d'établissement postsecondaire, deux critères étaient non négociables pour Joshua : un programme francophone, dans le domaine des médias. Il a choisi d'étudier en Production télévisuelle à La Cité collégiale, avec la possibilité de poursuivre des études en cinématographie plus tard. Joshua aimerait éventuellement réaliser de courts métrages.

Joshua a fait une demande pour les bourses d'études de la Fondation puisqu'il constatait la pression financière qui pesait sur les épaules de ses parents, qui l'appuient dans le financement de ses études, de sa place en résidence, de sa nourriture et de ses effets personnels. La réception de ces bourses représentent un bel encouragement de la part de la Fondation et de ses nombreux donateurs. Joshua est soulagé et pourra se concentrer davantage sur sa réussite scolaire pour terminer la session.

« Aux donateurs de ces bourses, merci mille fois. Les mots me manquent pour vous remercier. Les bourses m'aident beaucoup, car je peux me concentrer sur mes études et ma réussite scolaire, sans un stress financier qui me chicote. »

La surprise !

Après une semaine difficile de devoirs et de projets, Joshua pensait se rendre à la cérémonie de remise des bourses seul. Le soir avant la cérémonie, il reçut toute une surprise quand, à minuit, ses parents se sont présentés à la résidence. Ils ont fait le vantage en provenance de Whitby pour venir encourager leur fils et leur démontrer leur fierté de le voir exceller pendant ses études. Ses parents ont rendu cette soirée de remise des bourses des plus spéciales pour Joshua, qui est très reconnaissant de leur engagement envers sa réussite.

